

Le manuscrit des ombres - 1/15

Une lettre anonyme reçue par une jeune femme la disant enterrée à Montségur ... Le crystal oublié des Atlantes ... Quels dangereux secrets sur l'origine de l'humanité Dany Ballantine va-t-il mettre à jour ?

Chapitre I

Sylvia Troletti est dans l'avion qui l'emmène vers Carcassonne. Elle vient de relire pour la énième fois le petit bout de papier qui traîne au fond de sa poche et l'appréhension continue de se lire sur son beau visage. Mais les hôtesses ont prié les passagers de se sangler sur leurs sièges, le Boeing 747 amorçant sa procédure d'atterrissage.

Cette jeune Française de vingt sept ans aux yeux pervenche, blonde comme les blés, dont les formes parfaites et harmonieuses sont étroitement moulées par une tunique blanche serrée à la taille, contient de moins en moins bien l'impatience qui s'est emparée de sa personne. Qui a bien pu lui envoyer ce curieux message ? En premier lieu, elle n'y avait guère prêté attention. Il s'agissait de toute évidence d'un canular, d'une mauvaise farce glissée dans sa boîte aux lettres sous enveloppe insuffisamment affranchie d'ailleurs, le facteur lui ayant réclamé la taxe correspondante. Puis, la curiosité aidant, résolue à en avoir le coeur net, elle avait fini par plier bagages.

Un léger choc lui indique qu'ils viennent d'atterrir. Les hôtesses invitent aussitôt les passagers à quitter l'appareil et ces derniers se dirigent vers la sortie sans précipitation, en file bien ordonnée. Il ne reste plus à Sylvia qu'à trouver un moyen de locomotion pour se rendre dans la localité indiquée dans ce mystérieux message. D'après ses calculs, Montségur, le petit bourg en question, se trouve à une heure de route de Carcassonne et le parking de l'aéroport fourmille de taxis qui semblent attendre le client de pied ferme.

Après avoir indiqué le nom du village au chauffeur barbu qui l'a saluée d'un doigt collé à la casquette, elle a pris place à l'arrière du véhicule.

Et la voici partie bon train vers sa destination...

Sylvia est encore indécise, mais elle ne peut plus reculer. A l'évidence, elle se sentira d'autant plus tranquillisée lorsqu'elle aura vérifié les allégations du mystérieux auteur de cette non moins énigmatique missive.

L'esprit en ébullition, elle regarde machinalement le paysage qui défile.

Un panneau de signalisation lui indique bientôt qu'ils sont arrivés. C'est avec un léger pincement au coeur qu'elle demande au chauffeur de la déposer devant le premier hôtel.

Claquement de portière et le taxi redémarre, la laissant, la mine perplexe, devant l'entrée de l'unique établissement hôtelier du petit bourg, qui ne compte guère plus d'une centaine d'âmes.

Après une ultime hésitation, elle a franchi le porche en soupirant.

L'homme qui trône derrière le comptoir de la réception feuillette un magazine et lui adresse un salut lapidaire en relevant nonchalamment la tête.

- Bonjour ! Je désire une chambre pour la nuit... Lance-t-elle en esquissant un sourire furtif.

- Jour mab'selle ! C'est cinquante trois euros, petit déjeuner compris. Le service est à 8 heures... Indique le

Le manuscrit des ombres - 2/15

réceptionniste d'une voix pâteuse.

- Ca me va.
- Votclef mab'selle. Chambre 12.
- Merci... Euh... Je voulais vous demander : Le cimetière se trouve loin d'ici ?
- Trois ou quatre cents mètres. En sortant, prenez tout droit, puis immédiatement à gauche.

Après avoir remercié l'hôtelier, réglé la note par anticipation et couché son nom sur le registre de l'hôtel, la jeune femme a emprunté l'escalier qui mène à l'étage.

D'un regard circulaire, elle a rapidement fait le tour de la chambre avant de se laisser choir mollement sur le lit pour allumer une cigarette. Durant un instant, perdue dans ses pensées, elle observe le nuage de fumée bleutée qui paraît s'enrouler en spirales vers le plafond jauni. C'est avec une moue de tergiversation qu'elle extirpe la lettre écornée du fond de sa poche, pour s'attarder une nouvelle fois sur son contenu...

" Mademoiselle Troletti, on ne se connaît pas et mon nom est sans importance. Sachez seulement que je faisais partie des derniers membres de L'Ordre de l'Etoile d'Argent. Ne cherchez pas à comprendre pour l'instant. Quelque chose d'inconcevable vous concernant et dont vous êtes le réceptacle vient de se produire. C'est vous et vous seule qui êtes au centre de ce phénomène incompréhensible dépassant l'entendement et pourtant malheureusement bien réel. La survie du globe en est maintenant l'enjeu et l'humanité va basculer dans un gouffre de terreur et de désolation. Le temps me manque, mais je vous en conjure, il vous faut admettre cette surprenante vérité. Il est impératif que vous vous rendiez le plus rapidement possible au cimetière de Montségur. C'est un petit bourg du sud de la France. Les Veilleurs de l'Apocalypse sont d'ores et déjà après moi et les minutes me restant à vivre sont comptées. Vous devrez chercher la troisième tombe en partant de la seconde allée. Aussi absurde que cela puisse vous paraître, c'est à l'intérieur de celle-ci que vous avez été inhumée le mois dernier. Sur votre tombeau a été tracée une étoile à cinq branches, dont le centre est traversé par un trident. A partir de l'instant où vous l'aurez trouvé, vous devrez agir avec une extrême rapidité afin d'éviter d'entrer dans la Zone des Oubliés, car Ils sont déjà là. Il est indispensable que vous ouvriez le caveau pour accéder au cercueil afin que vous puissiez récupérer la pierre de Tuaoi que vous portiez autour du cou. Cette pierre en cristal est la clé de l'Univers. Elle est destinée à ouvrir la porte interdite et invisible du Sanctuaire de la Connaissance qui relie le ciel à la Terre. Il est le gardien de l'histoire de l'humanité et renferme le sixième livre du Pentateuque, le livre secret qui manque à la Bible. Ne perdez pas un seul instant... Et que Dieu vous garde. "

Les lèvres pincées, elle s'est gratté le menton d'un air songeur... " C'est pas vrai, j'hallucine ! Je n'aurais jamais dû m'embarquer dans cette histoire de fou ! Ce type est malade ! Ou il s'agit d'une plaisanterie d'un goût pour le moins douteux ! "... Marmonne-t-elle dans un soupir en fourrant la lettre dans la poche de sa veste, avant d'écraser nerveusement sa cigarette dans un cendrier.

Il est un peu plus de 17 h 00 et en ce mois d'octobre 2003, la nuit ne va plus tarder à s'installer. Elle décide néanmoins de se rendre séance tenante au cimetière, la fébrilité qui s'est emparée de sa personne ne lui permettant pas de remettre ses investigations au lendemain.

Elle a ouvert sa valise pour se saisir de son petit calibre 38 Smith & Wesson qu'elle glisse dans son sac. Puis, elle quitte aussitôt la pièce d'un pas décidé.

Le manuscrit des ombres - 3/15

En traversant le hall de l'hôtel, elle jette machinalement un oeil sur le réceptionniste qui semble toujours aussi absorbé par la lecture de son magazine et ne daigne même pas relever la tête, tandis que sa cliente se dirige déjà vers la sortie.

Comme le lui a indiqué ce dernier, l'entrée du cimetière lui apparaît presque aussitôt après qu'elle ait quitté l'établissement.

Bien que peu convaincue du bien-fondé de sa démarche, c'est le coeur battant qu'elle progresse à présent d'un pas lent et discret le long de l'allée qui borde les tombes, l'oeil attentif aux inscriptions gravées sur les caveaux... Lorsque soudain elle a tressailli...

Elle vient de repérer le pentagramme, l'étoile à cinq branches percée d'un trident, tracée sur l'une des sépultures qui est censée renfermer sa dépouille, ce qui correspond à la description de son mystérieux messenger. Une seule inscription en langue latine : " In hoc signo vinces *" dont elle ne saisit pas le sens, figure sous l'étoile, sans autre indication sur l'identité du défunt. Reste à savoir de quelle manière elle va procéder et surtout, si elle doit poursuivre dans cette voie ou tout simplement renoncer, car le sens de ce message lui semble de plus en plus fou ! Comment pourrait-elle être morte et enterrée en ces lieux, alors qu'elle est bien vivante, plantée devant ce tombeau qui, à l'évidence, ne peut être le sien !

(* Par ce signe, tu vaincras)

Des pas qui crissent sur le gravier mêlés au bruit d'une respiration haletante lui font brusquement tourner la tête. Elle n'aperçoit pas le ou les responsables, hormis une silhouette furtive qui s'est aussitôt fondue dans la nuit naissante, créant du même coup une atmosphère inquiétante, ce qui la fait frissonner l'espace d'un instant. Après un dernier regard jeté aux alentours, elle s'est éloignée d'un pas étouffé, s'empressant de se diriger vers la sortie.

Un cri sinistre et perçant vient de retentir, aigu et soutenu, comparable au cri sans fin d'un rapace torturé, suivi d'un silence non moins angoissant, la figeant instantanément dans une immobilité de statue. Son corps s'en trouve subitement paralysé, totalement insensible à la morsure que sa mâchoire inflige à sa lèvre inférieure, tandis qu'elle croit discerner une ombre imprécise qui se glisse entre les tombes. Une lueur d'effroi s'est allumée dans ses prunelles. Elle est toutefois parvenue à se reprendre pour se hâter vers la grande grille donnant accès au cimetière. L'oreille aux aguets, elle perçoit à présent un bruit de course qui va en s'amplifiant, se dirigeant à n'en pas douter dans sa direction, tandis que résonne un souffle rauque.

Un malaise intense a pris possession de la jeune femme. Elle sent avec angoisse une peur panique qui s'infiltrer progressivement en elle. Elle s'est même mise à trembler de tous ses membres et une étrange sensation semble la pénétrer, une sensation de froid glacial. Affolée, elle a laissé choir son sac à main pour se précipiter vers la sortie, tandis que le souffle rauque s'est subitement transformé en une espèce de grognement rageur, pareil à celui d'une bête fauve dont la proie menace de s'échapper, mais une bête invisible.

C'est en courant qu'elle franchit la distance la séparant de son hôtel sans même s'être retournée, pour se ruer sur le portillon d'accès, heurtant brutalement l'homme qui quittait tranquillement l'établissement ...

Hors d'haleine, une main sur la poitrine en un mouvement dénotant une gêne respiratoire passagère due à son essoufflement, la jeune femme a toutefois repris son sang froid. C'est à présent d'un air embarrassé qu'elle tente de se confondre en excuses, détaillant d'un regard navré celui qu'elle vient de bousculer par inadvertance.

Celui-ci s'est empressé de lui adresser un sourire des plus rassurants, visiblement plus amusé par la mine

Le manuscrit des ombres - 4/15

confuse qu'elle continue d'afficher, que semblant se formaliser de l'incident dont il vient de faire les frais. Il la dévisage à son tour d'un air surpris...

- Je ne vous avais pas vu !... Continue-t-elle d'une voix déconfite.
 - Cela vous arrive souvent de jouer les cascadeuses ?... Sourit l'autre sur le ton de la plaisanterie, avec un léger accent anglo-saxon.
 - C'est que ... Je ... Bafouille-t-elle lamentablement, ce qui a pour conséquence de déclencher un rire clair et franc chez l'homme en question, svelte et bâti en athlète. Il ne paraît pas dépasser la quarantaine. Cheveux noirs taillés en courte brosse, il porte jean et pull à col roulé, un blouson de cuir noir jeté négligemment sur l'épaule, retenu par deux doigts.
 - Je vous en prie mademoiselle. Il n'y a pas de mal. Mais permettez que je me présente. Mon nom est Dany Ballantine. Je suis Britannique.
 - Enchantée monsieur Ballantine ... Euh... Je suis vraiment confuse ... Sylvia Troletti... Ajoute-t-elle en serrant maladroitement la main tendue... Mais je vous assure que...
 - Oh, c'est déjà oublié ! Pas de mal je vous dis... Insiste l'autre, banalisant déjà l'incident d'un geste de la main... Mais ... Si je puis me permettre... Continue-t-il en accentuant son sourire... Vous sembliez avoir le diable aux trousses comme disent les Français en pareille circonstance !
 - Euh ... Oui. En fait j'ai bêtement paniqué. Je reviens du cimetière et j'ai cru que quelqu'un en avait après moi. D'où mon affolement avec les conséquences malheureuses que vous venez de constater à vos dépens.
 - Après vous, dites-vous ? C'est étonnant ! Montségur est un petit village calme, d'ordinaire tranquille et sans histoire !
 - Vous avez certainement raison monsieur et ...
 - Dany ... Vous pouvez m'appeler Dany.
 - Excusez-moi encore Dany. Je me suis certainement affolée à tort. Vous m'en voyez sincèrement navrée. J'en ai même perdu mon sac.
 - Qu'à cela ne tienne. Si vous le permettez, pressons-nous d'aller le récupérer avant que le vilain qui était à vos trousses ne se l'accapare... Plaisante Ballantine avec un sourire réconfortant.
- Moins de quelques minutes plus tard, ils pénètrent dans le petit cimetière communal. Sylvia a aussitôt repéré l'allée où elle avait laissé choir son sac à main, mais celui-ci a disparu.
- Vous êtes certaine de l'avoir abandonné à cet endroit ?... Insiste Ballantine.
 - Oui, je ne peux me tromper. C'est près du tombeau où je suis ... Commence-t-elle, sans toutefois oser terminer son explication, brusquement embarrassée, soudainement consciente de sa maladresse vis à vis de cet inconnu des plus galants, mais qui risque de douter de sa raison.
 - Où vous êtes ?... Relève cependant Ballantine en fronçant les sourcils.

Le manuscrit des ombres - 5/15

Mais la jeune femme n'aura pas le loisir d'apporter un éclaircissement à sa déclaration ... L'étrange cri qu'elle avait déjà perçu auparavant vient de retentir une nouvelle fois, tandis que des ombres menaçantes sortent de la nuit.

Ballantine et sa compagne ont échangé des regards effarés, tandis qu'une impression de froid intense les enveloppe subitement.

- Vite, par ici !... A lancé Ballantine en agrippant le bras de la jeune femme qui levait déjà sur lui un regard désespéré, l'entraînant vivement vers la sortie.

Une course-poursuite s'est aussitôt engagée et un long hurlement inhumain a retenti.

Plusieurs silhouettes légèrement voûtées, revêtues dirait-on d'une cape, la tête encapuchonnée, comme sorties du néant telle une nuée fantomatique, se déplacent subitement dans leur champ de vision, entamant une manœuvre d'encerclement.

A l'instant où l'un de ces êtres hallucinants s'est rué sur lui en feulant, Ballantine s'est instinctivement courbé... D'un coup de rein, il l'a projeté par-dessus son épaule, accompagnant son action d'un violent coup de pied expédié à toute volée, envoyant une seconde créature au tapis.

Une brèche s'est ouverte dans le cercle des mystérieuses apparitions cauchemardesques. Visiblement surprises par cette contre-offensive des plus musclées, elles ont stoppé leur attaque. D'étranges grognements semblables à des plaintes de damnés mêlées à des grincements convulsifs résonnent dans le cimetière. Ce flottement passager a laissé inopinément l'occasion aux deux autres de se précipiter vers la sortie sans demander leur reste.

Au terme d'une course folle qui n'a pourtant duré qu'une poignée de minutes, Ballantine, qui s'est retourné à plusieurs reprises, a constaté qu'ils n'étaient pas poursuivis. Mais ils ont sursauté... Un long cri bestial, vrillant, tranchant, effroyable, semblable à un hurlement démoniaque et coléreux, vient de résonner une nouvelle fois comme une menace latente à travers la nuit.

- C'est incroyable !... S'est exclamée Sylvia d'une voix étranglée en se jetant une nouvelle fois sur le portail du hall de l'hôtel.

- Je ne sais pas à qui ou à quoi nous avons eu affaire, mais j'ai la nette impression que nous l'avons échappé belle... Réalise notre ami en reprenant sa respiration, tout en détaillant le visage dilaté de la jeune femme dont les yeux continuent d'exprimer une sourde terreur... Tout compte fait, je pense mériter une petite explication de votre part. Mon petit doigt me dit que vous ne devez pas être étrangère à ce phénomène... Se presse-t-il d'ajouter en surveillant l'extérieur à travers la porte vitrée.

L'ennui et l'hésitation semblent aussitôt prendre possession de la jeune femme.

- Vous ne me croiriez pas monsieur Ballantine et ...

- Dany ... Vous vous souvenez. Appelez-moi Dany... L'interrompt ce dernier avec un sourire engageant.

- Oui. Excusez-moi Dany. Mais ...

Le manuscrit des ombres - 6/15

- Mais ?

- Et bien voilà. Au risque de passer pour une folle, ceci est l'objet de ma visite en ces lieux ... Déclare-t-elle sur le ton de la confession, en extirpant la lettre de sa poche avec la moue appropriée pour la remettre à Ballantine.

- Je peux ?... S'assure toutefois celui-ci avec un geste embarrassé.

- Je vous en prie. Mais vous risquez d'être surpris.

Ballantine a parcouru la missive d'un œil attentif.

- D'emblée, on pourrait croire à un canular... Murmure-t-il, la mine réfléchie ... Mais voyez-vous mademoiselle...

- Sylvia... Lui souffle-t-elle à son tour, avec un sourire en coin.

- Voyez-vous Sylvia, l'étrange incident dont nous venons d'être l'objet me laisse méditatif. Comme je vous le disais, j'ignore par qui ou par quoi nous avons été agressés. Par contre, ce dont je suis pratiquement certain, c'est le fait que ces créatures n'avaient rien d'humain.

- Et vous avez entendu ces hurlements démoniaques !... Frissonne encore la jeune femme.

- Démoniaque est en effet le mot qui convient. Ce qui est plus étrange encore, c'est le fait que ces " choses " dégageaient une sensation de froid comparable, dirons-nous, à du marbre... Souligne Ballantine, le menton pris entre le pouce et l'index.

* *

Ballantine et la jeune femme sont installés l'un en face de l'autre, autour de l'une des tables du salon de l'hôtel. Il est près de 19 h. Etant donné la tournure aussi énigmatique qu'inquiétante, voire même menaçante que prend l'incident, tous deux ont une mine réfléchie, commentant les derniers événements avec une certaine velléité.

- Je ne voudrais pas vous inquiéter Sylvia, loin de moi cette idée. Cependant, il est à considérer que ce à quoi nous venons d'être confrontés ce soir, pourrait bien avoir un lien avec le contenu de cet étrange message... Confie Ballantine, visiblement préoccupé.

- Vous ... Vous pensez que ...

- Oui. Et si vous permettez que je vous donne mon avis, ces créatures de cauchemar qui nous ont agressés, pourraient bien tenter de s'en prendre à nouveau à votre personne... Appréhende-t-il avec une grimace mal réprimée.

- Mon Dieu, que vais-je faire !

- Il ne sert à rien de vous tourmenter pour l'instant... Poursuit Ballantine en s'efforçant de prendre un ton rassurant... Mais pour cette nuit, en restant ici et sans protection, je crains que vous ne receviez une visite pour le moins désagréable.

Le manuscrit des ombres - 7/15

- Mais ... Où voulez-vous que ...

- Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, vous passerez la nuit dans la villa de mon ami et compatriote le professeur Joseph Winter. Croyez-moi, il sera ravi de vous héberger. Qu'en pensez-vous ?

- Eh bien ... Euh ... Je ne sais pas ... J'ai peur de déranger et ...

- N'ayez surtout aucune inquiétude à ce sujet. Vous verrez, le professeur sera ravi d'accueillir une jeune femme aussi ravissante dans ses murs.

Visiblement embarrassée, l'intéressée hésite un instant.

- Bon, j'accepte volontiers votre hospitalité ... Finit-elle par décider, en gratifiant son nouvel ami d'un sourire timide, mais emprunt de reconnaissance.

Elle a récupéré ses bagages sous le regard inquisiteur et plutôt inquiet de l'hôtelier, qui voit d'un mauvais œil ce départ anticipé et précipité. Mais Ballantine qui fait certainement partie de son entourage familial s'est empressé de le rassurer. Il a assurément trouvé la bonne excuse, car l'homme paraît cette fois non seulement faire preuve de compréhension, mais également d'une certaine indulgence. Il ne s'est d'ailleurs guère fait prier pour rembourser sa cliente en esquissant un sourire navré.

Cinq petites minutes auront suffi à rallier l'imposante propriété du professeur Joseph Winter, archéologue de son état et ami inséparable de Dany Ballantine. C'est avec un évident plaisir que la jeune femme s'est attardée durant quelques instants à contempler l'élégante et spacieuse résidence, séduite par la beauté et le charme qui se dégage de cet ancien corps de ferme luxueusement rénové avec un goût des plus raffinés.

Emmitouflée au cœur d'un parc immense tapissé de pelouses verdoyantes et de massifs fleuris, elle est éclairée comme en plein jour par des rampes de projecteurs dissimulées sous des tapis de verdure.

Ils en ont à peine franchi le seuil, qu'un domestique en livrée, portant l'habit de majordome avec gilet jaune rayé de noir, s'est déjà précipité. Il salue la nouvelle arrivante avec courtoisie, dans la plus stricte tradition du protocole anglo-saxon, en y ajoutant une respectueuse inclinaison du buste. L'accent avec lequel il s'est exprimé ne laisse aucun doute quant à sa nationalité.

- Je te présente mademoiselle Sylvia Troletti. Elle est Française... Lui souffle Ballantine en désignant la susnommée, qui gratifie à son tour l'employé de maison d'un sourire discret... Où se trouve le professeur ?... Enchaîne notre ami en déposant son blouson sur le dossier d'un siège.

- Monsieur est dans le grand salon... L'informe le majordome avant de tourner poliment les talons pour se diriger vers les cuisines, après avoir débarrassé la jeune femme de sa jaquette.

- C'est Alexander. L'homme de confiance du professeur... Indique Ballantine à sa nouvelle amie, en l'entraînant avec empressement à la rencontre du maître des lieux.

Ils viennent de pénétrer dans la pièce principale dont les murs sont garnis de toiles de maîtres. Un singulier personnage, accusant la soixantaine bien sonnée, se tient derrière un bureau monumental près de l'imposante bibliothèque qui regorge d'ouvrages. Il a le front partiellement dégarni et porte de petites lunettes cerclées d'acier sur le bout du nez. Sa veste d'intérieur laissant voir un col de chemise orné d'un nœud papillon des plus

Le manuscrit des ombres - 8/15

volumineux, le met parfaitement en harmonie avec son univers.

- Nous avons une visite professeur ... L'avise Ballantine en refermant la porte.
- Une charmante visite... Constate l'interpellé en dévisageant la jeune femme par-dessus ses besicles et en lui adressant un sourire des plus engageants.
- J'ai convié mademoiselle Troletti à passer la nuit sous votre toit. Des vilains sont à ses trousses.
- C'est une très bonne initiative... Se réjouit aussitôt ce dernier en tendant une main chaleureuse à l'intéressée en guise de bienvenue... Des vilains dites-vous ?
- En réalité, je crois que mademoiselle Troletti se trouve au cœur d'une bien étrange affaire... Précise Ballantine avec une moue circonstancielle.

Tous trois sont à présent calés dans les confortables fauteuils de style anglais qui meublent le grand salon, illuminé par le feu de bois qui crépite à travers la cheminée. Les discussions vont bon train. Le professeur, qui a parcouru le mystérieux message à son tour, a également été informé du déroulement des derniers événements, ce qui le déconcerte totalement.

- A vous entendre, on serait tenté de croire que des spectres hantent le cimetière !... S'effare-t-il en avalant une gorgée de son cognac millésimé que vient de leur servir Alexander, avant d'en faire claquer sa langue de satisfaction.
- Vous ne croyez pas si bien dire professeur... Relève Ballantine... Je vais même vous avouer que l'espace d'un instant, lorsque ces ... " choses " nous ont agressés, j'ai eu le sentiment et le reflet morbide de me trouver en enfer, face à une horde de créatures démoniaques en quête de victimes potentielles.
- Il y a aussi cette curieuse sensation de froid que nous avons ressentie... Souligne la jeune femme en frissonnant.
- En premier lieu et si nous voulons prendre les choses par le début, ... Observe Winter en bourrant soigneusement la pipe qu'il vient d'extraire d'un tiroir... Il nous faut considérer si vous devez ou non prendre au sérieux la teneur de cet étrange message, car son auteur est anonyme. En outre, cette agression dont vous avez été les victimes peut en être le résultat de cause à effet.
- Il prétend faire partie de la congrégation de l'Ordre de l'Etoile d'Argent. Une secte sans aucun doute... Gage Ballantine, songeur.

- Pas si vite Dany !... Tempère aussitôt Winter en tirant précipitamment une bouffée de son brûle-gueule, la tête environnée d'un nuage de fumée... Si je ne m'abuse, cet Ordre singulier, inconnu des profanes, réunissait des membres dont les préceptes étaient basés sur le fait qu'une Intelligence Supérieure gouverne l'Univers ainsi que tout ce qui s'y trouve. Cette communauté secrète vivait en marge de la société, retirée du monde des humains. Nul n'a jamais su exactement qui étaient ces gens, d'où ils venaient réellement et quel était leur véritable but. Leur raison d'être a toujours été entourée d'un épais mystère. Ils apparurent en France en l'an 800, sous le règne des Carolingiens. Leur origine reste encore inexpiquée de nos jours... Commente encore Winter, en parcourant du regard les étagères de sa volumineuse bibliothèque.

Puis, s'emparant d'un volume qu'il feuillette durant quelques secondes avec une attention soutenue ... Voilà.

Le manuscrit des ombres - 9/15

J'y suis ... Indique-t-il, en déposant délicatement sa pipe dans un cendrier... D'après ce qui est dit ici, les membres qui revendiquaient le prestigieux blason de la Congrégation de L'Ordre de l'Etoile d'Argent avaient pour nom les Chrestians. Ils avaient l'originalité d'être dotés de particularités physiques assez étonnantes : Ils étaient chauves, dépourvus d'oreilles et avaient les pieds et les mains palmés. (véridique)

- Des caractéristiques physiologiques pour le moins surprenantes et hors du commun !... Souligne Ballantine, avec une mimique de surprise.

- C'est également mon avis... Acquiesce Winter... Comme cet aspect était précisément considéré comme repoussant, ce qui paraît d'ailleurs justifié, vous en conviendrez, obligation leur était faite de se vêtir avec discrétion, afin de dissimuler autant que possible ce physique disgracieux. Ils avaient en outre, comme autre contrainte, charge de porter, cousue sur leurs vêtements et bien en vue sur la poitrine, une patte d'oie séchée et peinte en rouge. Cette signalétique rappelait à la population que ces êtres avaient ce singulier point commun avec les palmipèdes.

- Cette race paraît avoir subi une ségrégation des plus sévères !... Note encore Ballantine, visiblement interloqué.

- Ces êtres atypiques soumis au port d'un insigne distinctif appelé couramment le signe d'infamie et qui vécurent en marginalité de la race humaine, essaimèrent surtout en Europe avant de disparaître. Ils ne donnèrent plus signe de vie depuis le début de ce siècle... Résume encore Winter avec une moue de tergiversation.

- Apparemment vous n'êtes plus en possession de l'enveloppe qui contenait le message ?... S'enquiert pensivement Ballantine auprès de la jeune femme.

- Non. J'avoue que je n'ai pas jugé utile de la conserver.

- En fait, la première chose à faire serait de retrouver l'auteur de cette mise en garde assez particulière... Suggère encore Ballantine.

- Lorsque cette lettre vous est parvenue, avez-vous prêté attention au lieu d'expédition figurant sur l'estampille de la poste ?... Enchaîne Winter, le menton pris entre le pouce et l'index.

- Oui. En effet... Acquiesce Sylvia, tout à coup réfléchie... Le cachet indiquait Lavelanet, si mes souvenirs sont exacts.

- Lavelanet !... S'étonnent conjointement les deux autres, sourcils froncés.

- Oui. Lavelanet. Mais je ne sais pas ...

- Lavelanet se trouve à une vingtaine de kilomètres de Montségur... Mentionne aussitôt Winter.

- Si notre homme réside dans cette commune et s'il obéit aux caractéristiques physiques que vous nous avez décrites professeur, il nous sera je pense relativement aisé de l'identifier... Réalise Ballantine.

- Assurément. En supposant toutefois que ce soit réellement un membre de la Congrégation de l'Ordre de l'Etoile d'Argent comme il le prétend... Souligne Winter avec une moue de perplexité.

Le manuscrit des ombres - 10/15

- Toujours est-il que lui seul serait en mesure d'apporter les éclaircissements nécessaires à cette mise en garde pour le moins singulière... Observe Ballantine... Il est vrai que l'on aurait pu la croire dénuée de sens, si nous n'avions été nous-mêmes confrontés à ces étranges créatures sorties d'un mauvais film d'épouvante et qui n'étaient pas là pour la démentir... Rappelle-t-il encore avec une grimace mal réprimée... Si je me fie à mon instinct, ce à quoi nous avons assisté ce soir est certainement en corrélation étroite avec le contenu de ce mystérieux message.

- Je suis également de cet avis... Relève Winter en avalant d'un trait sa dernière goutte d'alcool.

- Si vous êtes d'accord tous les deux et si vous acceptez notre aide Sylvia, je propose que nous allions faire un tour du côté de Lavelanet dès demain... Suggère Ballantine sur le ton de la conclusion.

Le sourire approbateur de la jeune femme semble avoir suffi à notre ami. Quant au professeur, il a simplement haussé les épaules en guise d'assentiment.

Chapitre II

Le lendemain, 7 octobre 2003 ... 10h35 ...

La berline du professeur vient de se garer le long de la rue principale de Lavelanet, libérant aussitôt son trio d'enquêteurs occasionnels.

- Nous pourrions peut-être glaner quelque information à l'intérieur de ce troquet... Présume Ballantine en désignant d'un geste le "café du commerce"... Dans ce genre d'établissement, nous risquons d'apprendre quelque chose d'intéressant.

C'est jour de marché et la place de cette petite bourgade de 8.400 habitants grouille de clients qui s'affairent auprès des étals des marchands. Le bistrot en question résonne d'un charivari assourdissant, mêlant à la fois les conversations qui vont bon train au chahut des consommateurs, le tout noyé dans un univers de fumée. Mais Ballantine vient de repérer une table restée libre au fond de la salle.

Installés sous un ventilateur poussif, ils détaillent les personnes présentes avec une attention soutenue, cherchant à tout hasard à identifier leur lascar parmi l'assistance. C'est peine perdue et c'est le serveur venu prendre la commande qui met un terme à leur observation...

- Nous recherchons un homme au physique assez particulier... Glisse Ballantine avec un sourire d'amabilité envers le garçon de café.

- Un homme chauve, sans oreilles... Complète impatiemment le professeur.

- Vous voulez certainement parler de Gédéon... Imagine sans hésitation le serveur en débarrassant la table des quelques verres vides qui l'encombraient, avant de l'essuyer d'un coup d'éponge.

- Gédéon ?... Relève Ballantine.

- Tout le monde ici le surnomme ainsi à cause de ses mains palmées. Vous savez, comme le canard du même nom dans les bandes dessinées... Sourit le garçon en mimant brièvement le palmipède... D'ailleurs, à Lavelanet

Le manuscrit des ombres - 11/15

nous ignorons tous sa véritable identité... Confie-t-il encore.

- Les mains palmées ! C'est notre homme... Réalise Winter avec une mine de satisfaction.
- Est-ce que par hasard vous sauriez où habite ce ... Gédéon ?... Poursuit Ballantine.
- Derrière l'église. Vous n'aurez qu'à demander. Ici tout le monde le connaît.
- Nous vous remercions pour votre amabilité. Nous prendrons trois thés... Conclut aussitôt Ballantine en lui adressant un sourire d'obligeance.

Quelques minutes plus tard, soulagé d'avoir quitté cet environnement enfumé, le trio est déjà rendu près de l'église de la commune. Le moteur de la berline tournant au ralenti, ils guettent le premier passant susceptible de pouvoir les renseigner ; ce qui ne tarde guère, une jeune femme se dirigeant déjà dans leur direction.

- Excusez-nous de vous importuner !... L'interpelle Ballantine en affichant un sourire des plus courtois... Nous cherchons Gédéon ?

- Gédéon !... Relève-t-elle en indiquant aussitôt une habitation sans aucune hésitation... C'est là !... La quatrième maison avec le porche.

Sitôt après avoir remercié cette obligeante personne, ils ont tât fait de garer leur véhicule avant de sonner au n° 32 où est censé demeurer l'homme en question.

La porte s'est ouverte sur un étrange personnage ressemblant grossièrement à un être humain. Il est vêtu d'une tunique écarlate et il est quasiment impossible de lui donner un âge. Ce qui frappe ses visiteurs au premier abord, ce n'est pas son teint olivâtre, ni le fait qu'il soit chauve, mais davantage le regard inquisiteur et pétillant d'un bleu intense, presque irréel, qu'il vient de porter sur leurs personnes. Comme l'avait indiqué le professeur, il n'a pas de pavillons d'oreilles, mais deux simples trous comme chez les sauriens dont il a l'aspect. Le visage est lisse comme celui d'un adolescent, tout en étant disgracieux. L'intéressé dégage une chaleur corporelle anormale.

Mais il vient de tressaillir en posant son regard sur la jeune femme, avant de la dévisager avec une intensité quasi insoutenable...

- Vous ici !... S'exclame-t-il d'une voix tremblante, sans même chercher à dissimuler son désarroi.
- Nous voudrions une explication... Glisse Ballantine sans plus attendre.
- Mais qui êtes-vous ?... Se reprend l'étrange personnage en s'adressant cette fois aux deux hommes, les détaillant d'un regard méfiant, tentant de se ressaisir.
- Nous sommes des amis de mademoiselle Troletti. Mon nom est Dany Ballantine. Et voici le professeur Joseph Winter.

Quelques secondes d'hésitation auront suffi pour que l'homme se décide...

- Bon ... Entrez vite !... Les prie-t-il aussitôt, la moue embarrassée, après avoir promené un regard circonspect à l'extérieur, avant de refermer précipitamment la porte.

Le manuscrit des ombres - 12/15

- Vous semblez connaître cette jeune femme... Observe Ballantine, sourcils froncés.

- C'est vous l'auteur de la lettre ?... Complète d'emblée Winter sur un ton pressant.

Devant cette entrée en matière plutôt musclée, l'autre semble subitement mal à l'aise.

- Vous n'auriez pas dû venir ici... Se contente-t-il de répliquer, la remarque assortie d'un geste accablé.

- Vous vous devez de vous expliquer sur le sens de cet étrange message que vous avez envoyé à cette jeune personne !... Poursuit le professeur sur un ton peu amène.

L'homme a laissé fuser un soupir de résignation.

- Les mondes visibles et invisibles sont sur le point de cohabiter... Laisse-t-il tomber d'une voix lasse et discordante, avec une grimace de contrariété.

Winter et Ballantine ont échangé des regards chargés de suspicion.

- Si c'est une plaisanterie, permettez-moi de vous dire que je la trouve plutôt grotesque... Ricane ce dernier avec la moue appropriée.

- Pardonnez-moi monsieur, mais je n'ai guère l'esprit à plaisanter... Se défend vivement l'homme, en les invitant d'un geste à pénétrer dans la pièce qui lui sert à la fois de cuisine et de salle à manger.

- Vous conviendrez toutefois que le contenu de votre message a de quoi surprendre ! Quand bien même nous lui accorderions le moindre crédit... Enchaîne Winter.

- Il existe des vérités que les humains ne peuvent comprendre. Nul ne sait encore où finit le rationnel et où commence l'irrationnel... Argumente l'homme en invitant ses hôtes à prendre un siège.

- Pourriez-vous être un peu plus précis ?... Le prie Ballantine en le considérant d'un air interloqué.

- Depuis peu, un univers fantôme coexiste avec le nôtre... Confesse l'homme sans plus attendre.

- Un quoi ?... Tique Ballantine, tandis que Winter a haussé les sourcils et que la jeune femme paraît à son tour ne pas saisir le sens de la repartie.

- Pardonnez-moi monsieur ... ?

- Ballantine... Rappelle l'intéressé.

- Excusez-moi monsieur Ballantine. En ce moment je n'ai plus trop ma tête. Bien que cela paraisse relever de la fiction, un univers fantôme interfère depuis peu avec le nôtre. Il est omniprésent et invisible, mais cependant bien réel... Ajoute-t-il d'une voix mécanique.

- Pourriez-vous être plus clair ?... Insiste cette fois le professeur en le fixant avec insistance par-dessus ses lorgnons.

Le manuscrit des ombres - 13/15

L'autre a affiché une grimace de lassitude, laissant même fuser un soupir de résignation avant de prendre un air fataliste qui lui déforme un peu plus la face.

- L'humanité est en grand danger messieurs. Seule mademoiselle Troletti a peut-être le pouvoir, s'il en est temps encore, de contrer les forces infernales qui ne vont pas tarder à déferler sur la planète.
- Les forces infernales !... S'effare Winter avec un air d'incrédulité, enveloppant l'autre d'un regard étonné.
- Je comprends parfaitement votre scepticisme. Mais le message que j'ai adressé à mademoiselle Troletti est la stricte et impensable vérité.
- Qu'a-t-elle à voir dans cette histoire de fous ?... Affabule cette fois Ballantine, en affichant à son tour une moue désabusée.
- C'est elle et elle seule qui détient la pierre de Tuaoi... Argumente Gédéon.
- La pierre de Tuaoi ?... Répète mécaniquement le professeur en fronçant les sourcils.
- Cette pierre est en fait la clé de l'Univers... Précise Gédéon.
- J'oubliais cette histoire de pierre... Pouffe Ballantine, dont le visage reflète les stigmates d'une incrédulité croissante.

L'autre s'en est aperçu.

- Ce cristal en forme de prisme cylindrique a appartenu aux Atlantes. Il servait à rassembler et à concentrer l'énergie, permettant à ses utilisateurs d'accomplir des choses fantastiques. Mais je vois que vous ne me prenez pas au sérieux... Constate-t-il d'une voix éteinte et empreinte d'un évident regret... Tout bien considéré, tout ceci n'a plus d'importance. Les goules ne vont plus tarder à être à pied d'œuvre dans le cimetière... Ajoute-t-il avec un mouvement fataliste des épaules.

Cette fois, ses trois visiteurs ont tressailli.

- Les goules !... Relève Ballantine sourcils froncés.
- Mon Dieu tout ceci serait donc vrai !... Réalise à son tour Sylvia en dirigeant un visage tourmenté en direction de ses deux compagnons.
- Cela paraît inconcevable, voire ahurissant !... S'émeut cette fois le professeur.

Devant ce brusque changement d'attitude, Gédéon semble subitement déconcerté, sans toutefois saisir correctement le sens de ce revirement, pour le moins inattendu.

- Mademoiselle Troletti et moi-même avons été agressés la nuit dernière dans le cimetière... Rapporte alors Ballantine avec une moue réfléchie.
- Vous voyez, ils sont déjà là ! Ils sont déjà là !... S'exclame le Chrestian en quittant précipitamment son siège... Les spectres mangeurs d'âmes rôdent dans le cimetière !

Le manuscrit des ombres - 14/15

- Calmez-vous mon ami !... Tempère Winter en échangeant un regard halluciné avec ses deux compagnons.
 - Professeur, vous ne réalisez pas encore, mais ils sont là !... Insiste Gédéon, visiblement affolé.
 - Je présume que vous voulez parler des goules... Imagine Ballantine.
 - Précisément monsieur. Les goules ! Leur présence au cimetière prouve qu'ils ont trouvé le moyen de traverser le seuil dimensionnel qui nous séparait jusqu'ici de leur univers... Commente l'homme d'une voix altérée, laissant deviner en lui une tension inhabituelle trahissant son désarroi.
 - Tout cela n'est pas très clair... Grince Ballantine, perplexe... Il n'y a peut-être aucun doute en ce qui concerne une présence démoniaque dans le cimetière, mais de là à...
 - Des forces obscures dont vous n'avez pas idée ont pris possession des lieux afin de s'en prendre au tombeau... L'interrompt le Chrestian, dont les pupilles dilatées sous l'effet d'un affolement croissant le font tout à coup ressembler à un démon.
 - Le tombeau ?... S'interroge Ballantine, l'invitant du regard à clarifier sa déclaration.
 - La tombe de mademoiselle Troletti... Complète Gédéon avec un réalisme déconcertant.
 - Alors, comment expliquez-vous la présence de l'intéressée ici... Sous votre toit... En cet instant précis ?... Raille Ballantine, la remarque assortie d'un haussement des épaules.
 - Je ... Je comprends encore une fois votre incrédulité monsieur Ballantine, car vous ignorez encore tout de cette étrange et incroyable histoire... Argumente l'autre sur un ton empressé, ravalant sa salive à plusieurs reprises, trahissant cette fois une nervosité poussée à l'extrême.
 - Nous serions évidemment plus amenés à vous croire si vous nous expliquiez à quoi rime tout cela !... Ergote à son tour Winter avec une moue de perplexité.
 - Plus tard, si vous le permettez ... Pour l'instant, le temps presse. Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, il nous faut à tout prix exhumer le ... Le corps de mademoiselle avant la nuit, afin de récupérer le cristal... Anticipe le Chrestian, visiblement mal à l'aise vis-à-vis de la personne concernée, pourtant présente à ses côtés.
 - Voyons cher monsieur ! Même si nous partagions avec vous cette idée saugrenue, la chose s'avérerait de toute manière impossible à réaliser en plein jour !... Objecte Winter avec un haussement d'épaules des plus significatifs.
 - Nous attendrons le crépuscule afin de pouvoir agir en toute discrétion... Argumente Gédéon en ébauchant un geste trahissant son impatience.
- Cette fois, les trois autres semblent pris de court devant cette argumentation des plus fondées. Mis au pied du mur par le déroulement des derniers événements paraissant accréditer les dires de cet étrange bonhomme, ils ont échangé des regards perplexes et embarrassés.
- Ce que vous nous demandez là est en marge de la légalité... Murmure le professeur sur un ton de reproche, en se grattant nerveusement l'occiput, cherchant toutefois du regard l'avis de ses compagnons.

Le manuscrit des ombres - 15/15

- Cette histoire relève de la loufoquerie, mais ... Je reconnais que les incidents qui se sont déroulés au cimetière me déroutent. Je suis incapable de leur donner une explication rationnelle... Admet Ballantine en se caressant pensivement le menton ... Bon, je veux bien admettre que l'étrange incident du cimetière me laisse perplexe... Concède-t-il après une ultime hésitation... Je pense qu'effectivement nous devrions nous rendre compte par nous-mêmes... Estime-t-il au terme de quelques secondes de réflexion, cherchant à son tour l'approbation des deux autres.

Winter a haussé les épaules en guise d'assentiment ; tandis que Sylvia lui fait comprendre d'un sourire qu'elle s'en remet à sa décision.

* *

L'obscurité a envahi le petit bourg de Montségur.

La conduite intérieure pilotée par Dany Ballantine vient de se garer dans une rue avoisinant le cimetière.

Etant donné les risques à présent liés à leur entreprise, Ballantine et Winter ont pris la précaution de s'armer individuellement d'un MR73 en 4 pouces calibre 357 magnum, une arme de poing redoutable aux munitions puissantes. Ils se sont également munis de deux torches électriques.

Les trois hommes et la jeune femme se glissent à présent comme des ombres entre les sépultures, tous les sens en alerte.

La silhouette sombre des arbres et le vent qui agite les branches qui bruissent dans les ténèbres concourent à créer une ambiance angoissante. On ne perçoit plus que le léger bruit de leurs pas qui crissent sur le gravier.

C'est le cœur battant la chamade, qu'ils arrivent en vue du tombeau censé renfermer la dépouille de la jeune femme. Ils n'en sont plus qu'à quelques pas ; la lampe vient même d'accrocher la sépulture ... Mais ils se sont aussitôt immobilisés, échangeant des regards effarés et Ballantine a eu un imperceptible froncement de sourcils.

La dalle recouvrant le caveau n'est plus en place. Elle a glissé sur le côté et une brume mystérieuse s'échappe de la cavité, maintenant à ciel ouvert.

- Regardez... On dirait des traces de griffes !... Murmure Ballantine en éclairant la pierre tombale, éraflée en plusieurs endroits.

- Nous arrivons trop tard !... Dramatise Gédéon d'une voix blanche... L'empire de la nuit a pris possession des lieux. Des forces étranges et maléfiques nous ont précédés... Continue-t-il sur le même ton de contrariété.

Mais les trois autres n'ont pas relevé. La bouche grande ouverte et les sourcils en accents circonflexes, ils ont le regard rivé sur la fosse contenant le cercueil maintenant apparent, dont le couvercle a été arraché ...

- C'est impossible !... Murmure Ballantine, en échangeant un regard éberlué avec ses compagnons.

à suivre...

Extrait de : Le Manuscrit des Ombres - Roman fantastique de Stephan LEWIS -